

Industrie Hôtelière

le magazine des hôtels
et hôtels-restaurants



DOSSIER

Le secteur de l'hôtellerie frappé de plein fouet par la crise

ENTRETIEN

Didier Arino

directeur général
associé au cabinet
Protourisme

MANAGEMENT

**Motiver
les équipes,
une cruciale
priorité**

ALIMENTATION ET BOISSON

**Bûches 2020 :
gourmandise
et créativité à l'honneur**

L'Anderenis Boutique-Hôtel à Andernos-les-Bains (33)

Une oasis élégante et stylisée sur le bassin d'Arcachon



Ouvert en septembre 2019, L'Anderenis Boutique Hôtel propose une expérience immersive au sein du bassin d'Arcachon. Son style intimiste et élégant, son petit nombre de chambres à l'identité marquée ainsi que son charme lui ont permis d'intégrer la communauté les Collectionneurs.

Pour Ludovic Bernon et Laurent Noiret, deux associés à la tête de la société Paris Autrement (spécialisée dans la location saisonnière d'appartements dans le Maires), la volonté de posséder leur propre établissement ne s'est jamais estompée. « Après plusieurs années d'activité et de réussite, une diversification de notre activité s'est imposée. L'hôtellerie était une option », expose Ludovic Bernon. Après avoir prospecté en Europe, le duo a vent d'une affaire en attente de reprise à Andernos-les-Bains, une ville d'un peu plus de 10 000 habitants posée sur le très touristique bassin d'Arcachon (Gironde). Ludovic Bernon, justement, est originaire de cette commune. En compagnie de son associé, il se positionne : « La ville subissait l'attractivité de ses prestigieux et huppés voisins que sont Arcachon et le Cap-Ferret. L'idée de reprendre La Maison

de la Plage s'est imposée à moi ; je voulais démontrer qu'Andernos-les-Bains pouvait accueillir autre chose que des campings et qu'un hôtel de standing pouvait y avoir sa place. »

SUCCESSION DE CONTRAINTES

En 2017, l'affaire est conclue ! Les associés avertissent l'édile de la commune de leur volonté de transformer la maison d'hôte en un boutique-hôtel haut de gamme ; cette dernière n'est pas difficile à convaincre, consciente de l'apport d'une nouvelle catégorie de touristes que cela va entraîner. En bons renovateurs et décorateurs d'appartements qu'ils sont, via leur entreprise Paris Autrement (étape préalable à leur mise en location), Ludovic Bernon et Laurent Noiret refaçonnent l'endroit selon leurs désirs. Ils font appel à de nombreuses entreprises du coin,



fortifiant ainsi le tissu économique local : citons le peintre andernosien Jean-Éric Camins ou le paysagiste Jacques Van Cuyck, localisé au Cap-Ferret. « Notre idée de base a toujours été d'ouvrir une boutique-hôtel, que je définirais comme un hôtel petit porteur avec peu de chambres et un style affirmé », expose Ludovic Bernon.

Le nouvel écrin, appelé L'Anderenis Boutique Hôtel, met néanmoins du temps à sortir totalement de terre et son ouverture est différée de plusieurs mois, jusqu'en septembre 2019. « Nous avons dû surmonter une succession de contraintes en tous genres : techniques, administratives, délais... Rien n'a été simple ! » précise Ludovic Bernon. Face à cette cascade de ralentissements subis et de surcoûts engendrés, les associés constatent l'explosion du dépassement de leur budget prévisionnel.

Si la stratégie de départ était de ne pas étoiler L'Anderenis, une demande de



Repères

- ☐ Ouverture : septembre 2019
- ☐ Chambres : 15 chambres
- ☐ Surface : de 12 à 34 m²
- ☐ Nombre de salariés : 10 (en CDI)
- ☐ Durée moyenne de séjour : 3 jours
- ☐ Ticket moyen du bar : 18 €
- ☐ Petit-déjeuner : 15 € pour le Continental ; 21 € pour le brunch. Taux de captation : 60 %

subvention réclamée à la région Nouvelle-Aquitaine les contraint à faire une demande de classement. Les 4 étoiles sont octroyées en juin 2020, conférant à l'hôtel le statut visé dès le départ.

DES THÉMATIQUES DIFFÉRENTES POUR LES CHAMBRES

Le 13 septembre 2019, L'Anderenis ouvre ses portes, faisant découvrir aux premiers clients son cadre boisé, sa piscine extérieure et ses 15 chambres aux 7 thèmes différents, comprenant toutes une terrasse. « Dans notre volonté de non-uniformisation, nous avons imaginé des univers multiples, comme les chambres en bois flotté, celles sur le thème du surf, des végétaux, de l'art grec et du miel », énumère Ludovic Bernon. Cette liste de chambres comprend une suite, 3 junior suites et une chambre PMR (Personnes à mobilité réduite). Pour

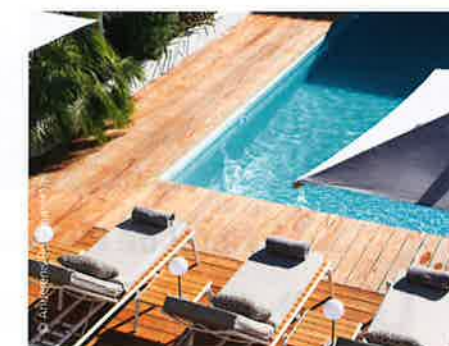
MESURES SANITAIRES DE LUTTE ANTI-COVID

Pour parer aux risques de contaminations au sein de son établissement, Ludovic Bernon affirme qu'un certain nombre de mesures ont été adoptées par le directeur Damien Raynaud dès la réouverture du mois de mai. Dans un premier temps, les buffets ont fermé, seul le service des petits déjeuners en chambres étant maintenu. Ils ont peu à peu rouvert, avec des serveurs masqués et des espaces agrandis entre les tables. La maîtresse de maison, passée entre autres par le Carlton, a quant à elle veillé à ce que le nettoyage des chambres soit le plus méthodique possible. Le nettoyage à la vapeur des tissus ne souffre aucune exception ; le linge sale est préalablement extrait de la chambre et cette dernière aérée et désinfectée.

les parties communes, un bar a été aménagé, avec à sa carte un large choix de boissons artisanales. « Nous avons un fort prisme autour du rhum, informe Ludovic Bernon. Mon associé, dont la famille est productrice de rhum dans un village du sud de l'île de la Réunion, a donné son nom au bar, Bérive. » Bien que possédant une licence grande restauration, l'hôtel ne possède pas de restaurant physique mais sert en room-service, pour le dîner, une « cuisine chic traditionnelle », et non gastronomique, élaborée par le chef Patrick Jégouso. Pour les petits déjeuners, les clients ont le choix entre le Continental à 15 € et le brunch à 21 €. Concernant les services proposés, des vélos peuvent être loués par les clients et l'hôtel est associé à de nombreux commerçants d'Andernos-les-Bains : une esthéticienne, une masseuse, une coiffeuse... Et un service d'excursion sur le bassin. « Mon intérêt personnel réside dans le fait que les prestations proposées dans la ville soient les plus intéressantes et satisfaisantes possibles, afin que les clients restent davantage de temps chez nous », justifie le cofondateur.

SOUPLESSE IMPOSÉE POUR L'ÉTÉ 2020

Depuis mars 2020, la pandémie et le confinement n'ont pas épargné l'Anderenis, à l'image de l'ensemble des acteurs du tourisme. La haute saison a néanmoins été très bonne, compensant en partie les manques à gagner depuis plusieurs mois. « Alors que nous avons tablé sur une clientèle plutôt étrangère et essentiellement professionnelle avant d'ouvrir, nous nous sommes retrouvés avec des familles françaises en vacances sur le bassin », affirme Ludovic Bernon. L'hôtel a donc dû se réinventer le temps d'un été, lui qui ne possède pas de chambres



familiales mais uniquement des lits doubles. Conséquence : des familles ont privaté plusieurs chambres. Cette souplesse inattendue a été rendue possible par le travail du directeur de l'hôtel Damien Raynaud, constamment sur le pont. Les nouvelles mesures sanitaires imposées par l'État ont aussi été scrupuleusement respectées (voir encadré). Malgré tout, à la suite du reconfinement annoncé le 28 octobre 2020, Ludovic Bernon et son associé ont décidé de fermer de nouveau les portes de l'hôtel pour une durée indéterminée, constatant les nombreuses annulations ayant suivi l'allocation.

Sélectionné par la communauté d'hôteliers et de restaurateurs les Collectionneurs, le co-créateur du concept dispose, en cette période trouble, d'un solide réseau de professionnels impactés comme lui par les mesures. « Les Collectionneurs regroupent des établissements de qualité, attachés au fait de maintenir une proximité vis-à-vis des clients. Ils nous offrent un surplus de visibilité, de même qu'une entraide et une solidarité entre professionnels. Enfin, nous sommes accompagnés sur nos achats de matériels et de produits, via la centrale Cadhi. » Une bonne nouvelle dans ce contexte aléatoire !

Anthony Denay